

<https://www.dechargelarevue.com/Anise-Koltz-1928-2023-2687.html>



Anise Koltz (1928-2023)

- Le Magnum - Repérage -

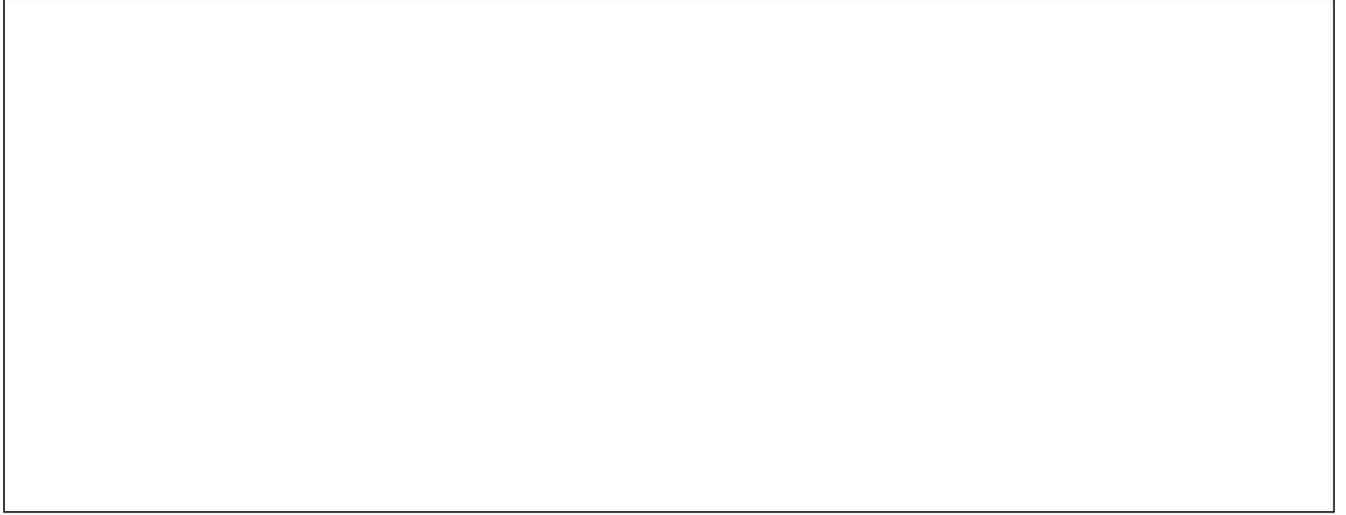
Date de mise en ligne : vendredi 10 mars 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La première partie de cet article est paru le 7 mars : [ici](#).

Florent Toniello :





C'est par une anecdote personnelle que je voudrais conclure : toutes celles et tous ceux qui ont côtoyé **Anise Koltz** peuvent faire part de plusieurs moments privilégiés avec elle qui montrent toute l'étendue de sa gentillesse. Début 2016, je me suis rendu chez elle pour la première fois, dans le cadre de l'entretien évoqué plus haut. Une fois celui-ci terminé, nous avons continué notre discussion, sur la poésie un peu, sur diverses autres choses aussi. Nous nous connaissions à peine ; je ne lui avais même pas encore envoyé mon premier recueil, publié dans la collection *graphiti* qu'elle avait déjà si bien servie par neuf titres. « Est-ce que vous avez des enfants », m'a-t-elle demandé lorsqu'elle a appris que je vivais à quelques minutes de là (il s'agit de l'unique fois où nous nous sommes vovoyés, me semble-t-il). À ma réponse positive, elle a ajouté : « Ah ! Très bien. Il faut revenir en été alors : il y a une piscine dans la résidence, ça leur fera sûrement plaisir de se baigner. » Cette vieille dame de presque 90 ans à l'époque, qui vaudra plus tard me céder sa place dans le bus quand elle me verra avec des béquilles et une attelle, n'était pas seulement une grande poétesse. C'était un être humain remarquable.

Adieu, Anise, et merci.

Florent Toniello

Ma mémoire est lourde
comme un vaisseau qui coule
J'ai vogué
dans toutes les parties du monde
les dieux m'égorgeaient
je les égorgeais â€”
Écrivant dans leurs bouches
dans leurs entrailles
j'ai oublié la poésie â€”
je suis devenue poète

*

N'était-il pas écrit
que celui qui boirait
le sang du Christ
et mangerait de sa chair
ressusciterait comme Lui
Mais son sang a caillé
dans nos bouches
sa chair s'est gâtée
sous nos yeux â€”
Nous nous nourrirons
de poussière
et de pluie

(*L'Avaleur de feu*, Phi éd., 2003)

L'océan d'où j'étais sortie
il y a des millions d'années

se réveille en moi
quand je t'aime
Dans mes étreintes
je laisserai sur ton corps
des restants de coquillages
Ton lit sera recouvert
d'une fine couche de sable

(*Galaxies intérieures*, Arfuyen éd., 2013)

Post-scriptum :

Repères : On lit régulièrement **Florent Toniello** en tant que chroniqueur dans le poézine de **Patrice Maltaverne** : *Traction-Brabant*. Et il a pris pied dans nos publications en tant que [Voix nouvelle](#) sur le site en septembre 2017. On le lit par la suite en *Repérage* le [30 décembre 2020](#), et la revue *Décharge* lui ouvre ses numéros [177](#) et [188](#) surtout, avec d'importants extraits de *Vidée vers la mer pleine*.